

Rapport-Foyer de création et d'échanges de Cerisy Lin Chen

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à France Universités ainsi qu'à l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, qui m'ont offert l'opportunité précieuse de participer au Foyer de création et d'échanges organisé au Centre culturel international de Cerisy, du 4 au 19 août 2025.

À ce stade de la rédaction de ma thèse de doctorat, je pensais consacrer principalement ce séjour à l'écriture intensive de ma thèse. Toutefois, j'y ai trouvé, au-delà de l'écriture académique, de nombreuses occasions de collaboration artistique et intellectuelle, qui m'ont apporté non seulement de l'inspiration pour mon travail de recherche, mais aussi un véritable élan dans mon exploration artistique.

Dès mon arrivée au château, j'ai été attirée par l'environnement, empreint à la fois de nature et d'histoire, qui constitue un cadre idéal pour l'écriture, la réflexion et la création. Les échanges avec les membres du Foyer se sont révélés d'une grande richesse et d'une profonde bienveillance. Très rapidement, des projets musicaux ont vu le jour : L'idée d'un dialogue entre le guqin, la poésie et le chant chinois est née de nos échanges, en collaboration avec le baryton Sylvain Denoux, puis avec le compositeur Giuseppe Gavazza, ouvrant ainsi des perspectives inédites de création commune.

Participation aux activités et aux événements

Samedi 9 août : dans le cadre du colloque Jean Cocteau, participation à la lecture de Jean l'Oiseleur par Armelle Chitrit. J'ai improvisé au guqin pour accompagner la lecture, et j'ai également récité plusieurs poèmes en version chinoise, ce qui a permis de créer un dialogue direct entre poésie, musique et performance visuelle (linogravures de Fanny Van Exaerde, danse de Téva Lauti).



Dimanche 10 août : lors d'une soirée musicale (salon de boiserie, château), j'ai présenté brièvement l'histoire du guqin, son lien avec la tradition lettrée et son rôle dans la culture poétique. J'ai ensuite interprété un ancien morceau et, avec Sylvain Denoux, deux chansons au guqin (Huangying yin 黄莺吟 et Feng qiu huang 凤求凰), toutes deux liées au thème des oiseaux, en résonance avec le thème du Foyer « Lire avec les vivants : les oiseaux ». Après le concert, de nombreux échanges avec le public ont porté sur la musique et la poésie chinoises, ce qui a été très enrichissant.



Vendredi 15 août : participation au parcours sonore dans le parc du château. Chaque station proposait une performance différente, et avec deux autres doctorantes, Alice Hennetier et Ysé Sorel, nous avons présenté à la dernière station une lecture musicale associant la voix d'Ysé, la viole de gambe d'Alice et mon guqin, que nous avons intitulée « Schubertiade des oiseaux ».



Samedi 16 août : participation au spectacle « La Conférence des oiseaux » (mise en scène par Armelle Chitrit et Karina Cherès). J’y ai incarné le rôle symbolique du phénix venu d’Orient, en intégrant le guqin et le chant du poème dans la performance.



Dimanche 17 août : soirée musicale avec Giuseppe Gavazza, Alice Hennetier, Sylvain Denoux et d’autres participants (à la bibliothèque du château). J’ai présenté une adaptation en musique « Yangguan sandie » du poème de Wang Wei « Adieu à Yuan’er qui part en mission à Anxi », interprétée avec Sylvain et une participante allemande du colloque Habib Tengour. Nous avons aussi chanté ensemble un autre morceau sur un poème de Wang Wei (« Chant des oiseaux dans le ravin »), composé par Giuseppe pendant le séjour du Foyer et que j’ai adapté pour le guqin. Ces expériences de création partagée ont été essentielles non seulement sur le plan artistique, mais aussi pour ma thèse : elles nourrissent directement la réflexion sur la traduction créative et l’interprétation transmédiatique de la poésie.



Cadre de travail et vie quotidienne

Le travail individuel se poursuivait dans divers lieux : la serre du potager, l'orangerie, la bibliothèque du château, ou encore sous les arbres du parc. Jouer du guqin et chanter dans la nature m'a rappelé la tradition des poètes-musiciens de la dynastie Tang, qui écrivaient et récitaient au cœur des montagnes et forêts. Lors de nos discussions et répétitions collectives dans le salon du château, nous préparions les chants et les performances musicales, dans une atmosphère qui évoquait les anciens rassemblements lettrés. Cette expérience m'a profondément inspirée : la traduction poétique elle-même n'est-elle pas une manière de recréer une atmosphère et une sensibilité dans une autre langue et une autre culture ?



La diversité des espaces du château et du parc a favorisé la concentration et évité toute monotonie. Les échanges quotidiens avec les membres du Foyer se sont révélés particulièrement stimulants. En parallèle, la vie quotidienne avait ses moments conviviaux : le soir, le terrain de ping-pong au sous-sol devenait un lieu de détente bienvenu après des journées intenses, commencées dans la rosée du matin et achevées sous les étoiles.

Remerciements et conclusion

Je souhaite adresser mes remerciements sincères au secrétariat ainsi qu'à l'ensemble du personnel du château pour leur accueil bienveillant et leur aide précieuse. J'exprime en particulier ma profonde gratitude à Mme Edith Heurgon, directrice du Centre culturel international de Cerisy, pour son soutien et l'attention généreuse qu'elle accorde à chacun.

Même si je n'ai pas atteint l'ensemble des objectifs initiaux de rédaction, ce séjour m'a apporté une inspiration immense et un élan renouvelé. Je quitte Cerisy remplie de motivation et d'idées nouvelles, avec le sentiment d'avoir vécu une expérience inestimable, à la croisée de la recherche académique et de la création artistique.